

Travaux et décisions

Lors d'une récente réunion de Plan Local de Développement Urbain (P.L.D.U.), plusieurs facteurs comportementaux négatifs et dysfonctionnements sont apparus au grand jour. Non seulement pour nos élus de l'opposition qui avaient déjà relevé cet état de fait, mais également à ceux des représentants présents de la Communauté Urbaine (C.U.).

Le constat n'est guère encourageant.



Nous sommes pleinement conscients que la commune est un énorme chantier. Entre les nouveaux immeubles d'habitations (sur le territoire municipal ou sur les terrains ex-privés), les réfections de quelques voies et autres travaux ici et là, personne n'a pu ne pas remarquer l'état déplorable de la ville.

Les impacts, comme nous l'avons déjà souligné, sont très importants sur les axes de circulation (qui ne sont finalement pas si nombreux), comme sur les chaussées, trottoirs et autres infrastructures locales. Nous ne parlerons pas ici non plus, des nuisances générées par l'éventail de chantiers ouverts.

Il y a pourtant, nous le savons tous, encore bien des chantiers à mettre en œuvre au vu de l'état pitoyable de la voirie, des trottoirs, des parkings et des améliorations en tout genre nécessaires...

Malheureusement, les chantiers, sur Saint-Orens, ne sont lancés que dans l'urgence et sous pression extérieure. Les rues et routes pourraient être dans un état bien meilleur, mais, pendant des années, la municipalité a préféré naviguer à vue. On décide de travaux sous la pression, pour satisfaire un tel ou tel demandeur, ou pour se mettre rapidement en conformité avec la législation en vigueur.

Et, depuis l'entrée de la ville dans la C.U. on discute, on imagine ce que l'on pourrait bien faire pour profiter (car c'est bien le mot) des compétences et budgets.

Au grand étonnement des représentants de la C.U. lors d'une réunion récente, les élus de la majorité n'ont toujours pas dressé l'estimation des besoins de la commune !

Peut-être que pour certains, entrer dans la C.U. était l'aboutissement d'un rêve : la prise en compte « par d'autres » des problèmes qu'ils ne savaient régler.

Mais entrer dans la C.U. ne signifie pas fanfaronner et jeter de la poudre aux yeux, voire présenter des tours de magie pour faire illusion. Entrer dans la C.U. ne signifie pas non plus, se croiser les pouces et attendre que la main divine fasse le boulot des élus !

Le conseil municipal a souhaité cette adhésion : il faudrait maintenant démontrer le bien-fondé de cette décision et amener de sérieuses propositions. Car qui mieux que des élus locaux peuvent estimer, proposer et discuter d'améliorations touchant l'ensemble de ses administrés ?

Bien sûr, me direz-vous, faudrait-il encore que ces élus se sentent concernés ...